



Kévin Crovetto a fait le boulot



Ce samedi dans l'Arena Carioca du parc olympique de Rio, Kévin Crovetto a dû à coup sûr ressentir une très forte poussée d'adrénaline. En participant aux Jeux (réalisant un « rêve de gosse ») mais aussi en découvrant aussi cette salle de 12000 places. En lice dans le concours général, le gymnaste de la Principauté a assuré, terminant 49^e (76.056 points au total). En présence de S.A.S le prince Albert, il a réalisé mouvements et enchaînements aux six agrès (sol, cheval d'arçon, anneaux, saut de cheval, barres parallèles et barre fixe). « J'ai fait un tour assez propre et posé, avec quelques petites erreurs que j'aurais pu corriger mais dans l'ensemble c'est satisfaisant. » Un bilan positif pour le représentant de la Principauté qui revient de loin : « Il y a un an, j'avais du mal à courir... ». Le verdict était presque sans appel : une rupture des ligaments croisés du genou avec rupture du ligament latéral interne et une fissure du plateau tibial. « J'ai eu de très nombreux avis négatifs quant à une reprise du sport à haut niveau. Moi, j'ai ai toujours cru... »

« Une salle survoltée, un public en folie »
Sa présence aux Jeux est quelque part la plus belle des

réponses. « Je la savoure encore plus, surtout après ce que j'ai enduré. » Il sait qu'il lui reste encore à bosser dur pour retrouver toutes ses sensations. « Depuis ma blessure, j'ai beaucoup de mal à revenir au sol et au saut (ses deux agrès de prédilection), à cause de la douleur et de l'appréhension. Je perds au moins trois points à chaque fois, je suis un peu déçu, mais ça me sert d'expérience et de tremplin pour les prochains Jeux de Tokyo 2020. » Ce baptême olympique brésilien restera dans les mémoires : « J'ai eu la chance d'être dans le même tour que les Brésiliens qui ont matché à domicile. C'était magnifique : la salle était survoltée, le public en folie. Quand j'étais sur les barres, j'ai entendu les gens crier, j'ai senti mes oreilles bourdonner... C'est vraiment super agréable. Notre sport n'est malheureusement pas trop médiatisé et nos salles ne connaissent pas autant de supporters que d'autres disciplines. Alors, quand il y a du monde, c'est vraiment un plaisir. »

Texte et photos : Stéphan MAGGI
Attaché de presse du Comité Olympique Monégasque